

# 1

## Dimanche

### juillet

**Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création.**

2 Corinthiens 5. 17

### **Plus jamais ça**

C'est ce qu'a écrit un chanteur, à l'annonce du meurtre de deux jeunes gens. C'est aussi la réflexion que l'on entend après des crimes d'une violence particulière. Que de souffrances pour les familles ainsi touchées, que d'horreurs, qui nous choquent à juste titre. Comment peut-on en arriver à commettre de tels actes ? Telle est la question souvent posée.

La Bible nous enseigne que la violence ne date pas d'aujourd'hui : le premier crime est l'assassinat d'Abel par son frère Caïn (Genèse 4. 8). Plus tard, avant le déluge, "la terre était pleine de violence" (Genèse 6. 11), et l'histoire de l'humanité confirme que cela n'a jamais changé. Dieu nous explique que le problème est dans notre propre nature. Ayant désobéi à Dieu, l'homme se trouve séparé de Lui, et il a cette terrible tendance à faire le mal : "Leurs pieds sont rapides pour verser le sang ; la destruction et le malheur sont dans leurs chemins" (Romains 3. 15, 16).

Nous sommes tous capables du pire, même si nous vivons dans un environnement privilégié. Notre cœur a besoin d'être changé. C'est possible car Dieu pardonne les fautes de celui qui les reconnaît et croit en Jésus. Cela produit un changement, une "nouvelle naissance". C'est le début d'une vie nouvelle, la vie éternelle, pour celui qui reçoit Jésus Christ comme Sauveur. Le monde autour de lui n'est pas changé, mais lui est désormais "en Christ", une nouvelle création. Et pour lui le changement est bien plus grand que si le monde entier avait changé. Quel chemin s'ouvre alors devant lui ! Quel avenir !

# 2 **Lundi** juillet

**Et maintenant, qu'est-ce que j'attends, Seigneur ?  
Mon attente est en toi.** Psaume 39. 7

**Mais toi, mon âme, repose-toi paisiblement sur Dieu ;  
car mon attente est en lui.** Psaume 62. 5

## **L'attente du chrétien**

Le poète Alcuin (735-804) a écrit : “La vie est l'attente de la mort”. Le chrétien, comme tout homme, sait que sa vie terrestre aura une fin, mais à l'opposé de l'incroyant, il possède une certitude : il a la vie éternelle que Jésus Christ lui a acquise. La Bible déclare : “Tout cela, je vous l'ai écrit afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu” (1 Jean 5. 13).

Peut-être vous interrogez-vous : “Mais qu'est-ce que la vie éternelle ?” Jésus lui-même répond : “La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ” (Jean 17. 3). Cette certitude, que le croyant reçoit par la foi, repose sur la puissance de Dieu et son amour (1 Corinthiens 2. 5). Elle produit une heureuse attente : celle d'être éternellement avec Jésus, son Sauveur et son Dieu.

L'apôtre Paul disait : “J'ai le désir de partir et d'être avec Christ, car c'est, de beaucoup, meilleur” (Philippiens 1. 23). Il attendait ce moment paisiblement, confiant dans les promesses divines. Mais restait-il inactif en attendant ? Non, il encourageait les croyants à attendre “la bienheureuse espérance et l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur Jésus Christ” et à être “zélés pour les bonnes œuvres” (Tite 2. 13, 14).

“Que notre Seigneur Jésus Christ lui-même et notre Dieu et Père, qui nous a aimés et nous a donné une consolation éternelle et une bonne espérance par grâce, veuille consoler vos cœurs et vous affermir en toute bonne œuvre et en toute bonne parole” (2 Thessaloniens 2. 16, 17).

# 3 **Mardi** juillet

**Observez les oiseaux du ciel : ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup mieux qu'eux ?** Matthieu 6. 26

## **Observez les oiseaux**

“Récemment, nous avons observé tous les soirs des centaines d'oiseaux qui tournaient en cercle et s'engouffraient dans la plus grande et la plus haute des trois cheminées proches de chez nous, la seule qui a un capuchon. Une amie ornithologue m'apprit qu'il s'agissait certainement d'un vol de martinets. Ils se servaient de cette grande cheminée comme étape, pour se reposer sur le trajet de leur migration. Je lui demandai :

– Mais pourquoi entraient-ils tous dans la cheminée ?

– Dieu leur a donné des pattes capables de s'agripper aux briques rugueuses de la cheminée et d'y dormir ainsi confortablement.

– Pourquoi entraient-ils tous du même côté ?

– Parce que Dieu les a pourvus d'un instinct leur permettant d'éviter le désordre en entrant, et de se percher de manière ordonnée.

– Pourquoi n'allaient-ils pas dans les trois cheminées ?

– Parce que le capuchon les gardait tous au sec.”

*(d'après L.J. Ondrejack)*

Ces petits oiseaux sont bien l'œuvre merveilleuse des mains de notre Dieu. Chaque espèce est douée de capacités admirables, extrêmement variées.

À nous, qui sommes aussi ses créatures, Dieu n'a-t-il pas donné en plus la faculté de le connaître ? Il est Celui qui nous a créés et il s'est révélé à nous. Comment ignorer que nous valons mieux que ces petits oiseaux ?

Dieu a tant aimé l'humanité “qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle” (Jean 3. 16).

# 4 Mercredi

## juillet

**Ouvre ta bouche toute grande, et je la remplirai.**

Psaume 81. 10

**Jahbets invoqua le Dieu d'Israël, disant : Si tu me bénissais abondamment, et si tu étendais mes limites... Et Dieu fit arriver ce qu'il avait demandé.**

1 Chroniques 4. 10

### **N'en demande pas peu**

*Lecture proposée : 2 Rois 4. 1-7*

Ce récit se passe au temps du prophète Élisée (environ 800 ans avant J.-C.). Une femme veuve ne peut plus payer ses dettes, et son créancier veut lui prendre ses deux fils pour qu'ils soient ses serviteurs. Elle ne voit pas de solution et s'adresse en dernier recours à Élisée, l'homme de Dieu. Celui-ci fait le point : il ne reste à la femme qu'un pot d'huile. Élisée sait que Dieu va faire pour elle un miracle et qu'elle pourra payer ce qu'elle doit en vendant de l'huile. Il lui faut donc des récipients, et il l'envoie en demander à tous ses voisins. Il lui précise d'en demander le plus possible : "N'en demande pas peu". Et le miracle se produit : le pot initial semble inépuisable et permet de remplir tous les récipients qu'elle a rassemblés. Quand ils sont tous remplis, l'huile s'arrête de couler. Dieu a répondu pleinement à la foi de cette femme. Sa grâce à lui est sans limites.

Cette histoire nous interpelle. Ne mettons pas des limites à la bénédiction de Dieu par notre manque de foi, ou plutôt par une foi trop petite, trop restrictive. Si nous ne lui proposons que "trois pots", il ne remplira que "trois pots". La Bible nous dit : "Vous n'avez pas, parce que vous ne demandez pas" (Jacques 4. 2).

Rappelons-nous ce que Dieu dit à son peuple dans le dernier chapitre de l'Ancien Testament : "Mettez-moi à l'épreuve..., si je ne vous ouvre pas les écluses des cieus, et ne verse pas sur vous la bénédiction, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus assez de place" (Malachie 3. 10). La même promesse est pour nous, Dieu ne change pas !

# 5 **Jeudi** juillet

**Qui croit au Fils a la vie éternelle ; mais qui désobéit au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.** Jean 3. 36

**Ceux-ci s'en iront dans les tourments éternels, mais les justes, dans la vie éternelle.** Matthieu 25. 46

## **Mourir et pour si longtemps**

“On ne meurt qu’une fois et pour si longtemps”. L’auteur du livre, un médecin urgentiste, décrit l’agonie et la mort de plusieurs personnages illustres. Le titre nous rappelle une vérité solennelle : c’est pour si longtemps... L’esprit de l’homme a bien la pensée de l’éternité en lui. Tout n’est pas fini après la mort physique. La mort décrite par le médecin n’est qu’un côté de la réalité. Elle entraîne la séparation de l’esprit et du corps. “Son esprit sort, l’homme retourne dans le sol d’où il est tiré” (Psaume 146. 4). Mais “l’esprit retourne à Dieu qui l’a donné” (Ecclésiaste 12. 7).

L’homme créé par Dieu est un être immortel. L’esprit est la faculté supérieure de l’homme, celle qui le distingue de l’animal. Cet esprit, qui lui permet d’être en relation avec Dieu, a une existence immortelle. Si, sur la terre, nous avons connu Dieu comme notre Père, notre demeure éternelle sera sa maison. Si notre cœur est resté froid et sourd à ses appels à recevoir son pardon, nous le rencontrerons comme juge dans le ciel. La mort scelle cet état final “pour si longtemps”.

Aujourd’hui encore, Jésus Christ est, “pour tous ceux qui lui obéissent, l’auteur du salut éternel” (Hébreux 5. 9). Acceptez ce qu’il vous offre. Celui qui croit en Jésus a la vie éternelle.

*Gloire à Jésus ! Louange au Rédempteur !  
En lui la mort a trouvé son vainqueur.  
Satan, l’ennemi, connaît sa puissance,  
Et le tombeau lui rend obéissance.  
Gloire à ton nom, Seigneur Jésus !  
L’enfer et la mort sont vaincus.*

# 6 **Vendredi** juillet

**(Jésus dit :) Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car, séparés de moi, vous ne pouvez rien faire. Jean 15. 5**

## **Tu m'as donné**

*Seigneur Jésus, oui, tu m'as donné  
De pleurer avec ceux qui pleurent,  
D'intercéder pour ceux qui ont peur,  
De tendre mes deux mains et mon cœur  
Vers tous ceux qui sont dans la douleur.*

*Seigneur Jésus, tu m'as accordé  
Pour vivre et aimer comme toi,  
D'avancer pas à pas par la foi,  
Dans les œuvres placées là pour moi,  
Sur le chemin qui m'amène à toi.*

*Seigneur Jésus, tu m'as appelé  
À manifester sur cette terre  
La grâce qui vient du divin Père.  
Dans mon cœur et mon âme, je serre  
Le bienheureux désir de te plaire.*

*Ô Seigneur Jésus, tu m'as donné  
De comprendre que je ne suis rien  
Sans toi, sans l'amour qui est le tien,  
Et d'accepter que je ne puis rien  
Sans ta charité qui me soutient.*

# 7 Samedi juillet

**Terre, terre, terre, écoute la parole de l'Éternel ! Ainsi dit l'Éternel...** Jérémie 22. 29

## **La Déclaration des Droits de Dieu (1)**

“Je suis l'Éternel, ton Dieu... Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face” (Exode 20. 1, 3).

“Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain ; car l'Éternel ne tiendra pas pour innocent celui qui aura pris son nom en vain” (v. 7).

“Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés sur la terre que l'Éternel, ton Dieu te donne.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne diras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni rien qui soit à ton prochain” (v. 12-17).

“Tu ne traiteras pas mal et tu n'opprimeras pas l'étranger” (Exode 22. 21).

“Vous ne ferez pas de dieux d'argent à côté de moi, et vous ne vous ferez pas des dieux d'or” (Exode 20. 23).

“Tu ne feras pas courir de faux bruits... Tu n'iras pas après la foule, pour mal faire” (Exode 23. 1, 2).

On pourrait continuer à énumérer ce que Dieu nous commande de ne pas faire. Chacun de ces commandements concerne la reconnaissance que nous devons à celui qui nous a créés, ou le respect de notre prochain. Nous les recevons d'un Dieu qui aime sa créature. Le monde serait bien différent si l'on écoutait ces instructions ! Et la Bible va plus loin, car elle nous dit aussi positivement ce que Dieu attend de nous.

*(suite samedi prochain)*



**Dimanche**

juillet

**Ils furent saisis d'une grande admiration.** Marc 5. 42

**Ils étaient extrêmement étonnés et disaient (au sujet de Jésus) : Il fait toutes choses bien.** Marc 7. 37

**La foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qui étaient faites par lui.** Luc 13. 17

## **Admiration**

Nous avons certainement tous été, un jour, en admiration devant le ciel étoilé, un coucher de soleil, devant une belle fleur ou la beauté d'un visage... Peut-être nous arrive-t-il même d'admirer une personnalité célèbre, parmi les stars, les idoles de la chanson, du spectacle ou du pouvoir...

Alors, si l'on connaît un tant soit peu la vie de Jésus Christ, comment rester indifférent ? Il est incomparable : Dieu notre Créateur est devenu homme parmi les hommes. Les auteurs des évangiles nous le font connaître, eux qui l'ont vu, entendu, touché. Enfant, il obéit à ses parents sans cesser de se soumettre à Dieu (Luc 2. 49). Plus tard, il est connu comme charpentier (Marc 6. 3). Enfin, envoyé par l'amour de Dieu, il parcourt son pays en servant ses contemporains. Avec humilité et une grande bonté, il leur parle de pardon, de réconciliation, d'amour, de paix. Il parle comme personne, son message est grâce et vérité ; il dénonce le mal, pour conduire au pardon ceux qui se repentent, il console les souffrants...

Mais la grandeur de Jésus, Fils de Dieu, nous impressionne lorsque, haï, rejeté, trahi, couvert de blessures, il accepte, cloué en croix, de porter à notre place le châtiement que méritent nos péchés. Il a laissé sa vie pour ses ennemis, mais il avait le pouvoir de la reprendre. Il est resuscité, il est vainqueur de la mort. Laissons-nous saisir et arrêter en contemplant la vie de Jésus, son caractère unique, plus qu'admirable. Recevons ce message de Celui qui nous a aimés à ce point, et disons-lui, comme Thomas : "Mon Seigneur et mon Dieu !" (Jean 20. 29).

# 9 **Lundi** juillet

**L'Éternel est lent à la colère, et grand en bonté, pardonnant l'iniquité et la transgression, et... ne tient nullement celui qui en est coupable pour innocent.**

Nombres 14. 18

## **Indifférent ?**

Un croyant nous raconte l'histoire d'un de ses voisins, à qui il a souvent parlé de la foi en Jésus Christ.

Lors d'une excursion dans les Alpes, la couche de glace sur laquelle il marchait a cédé sous son poids et il a failli se noyer dans un lac. Une autre fois, son voilier a chaviré au cours d'une tempête, et il a eu la vie sauve grâce aux sauveteurs en mer. À quarante ans, il a été guéri d'une leucémie et Dieu lui a accordé encore quinze années de vie. Et pour finir, un soir d'orage, un arbre est tombé sur sa voiture et il est mort sur le coup.

Cet homme était sympathique. Il connaissait la Bible, mais il n'avait apparemment jamais éprouvé le besoin d'un Sauveur.

A-t-il quand même prêté l'oreille aux avertissements multiples que Dieu lui a donnés ? Sa vie s'est achevée brusquement, il est entré dans l'éternité en un instant ! Seul Dieu sait s'il s'était reconnu pécheur et s'il avait reçu le pardon et la vie éternelle par la foi au Seigneur Jésus.

“Dieu opère toutes ces choses deux fois, trois fois, avec l'homme, pour détourner son âme de la fosse, pour qu'il soit illuminé de la lumière des vivants” (Job 33. 29, 30).

“Méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue attente, ignorant que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?” (Romains 2. 4).

# 10 **Mardi** juillet

**C'est une chose bonne qu'on attende, et dans le silence, le salut de l'Éternel.** Lamentations de Jérémie 3. 26

**N'ai-je pas soumis et fait taire mon âme, comme un enfant sevré auprès de sa mère ?** Psaume 131. 2

**Ô Dieu ! la louange t'attend dans le silence.**

Psaume 65. 1

## **Silence et prière**

Dans le livre des Psaumes, nous trouvons toutes sortes de prières : l'appel au secours, la plainte, la louange, le remerciement... Certains psaumes associent même la prière au silence. Ainsi le Psaume 131 parle d'une lutte intérieure pour saisir la paix de Dieu, comme un enfant qui a grandi et doit accepter de ne plus être allaité par sa mère, mais qui reste toujours confiant auprès d'elle.

Comment parvenir à un tel apaisement ? Parfois nous nous taisons, mais, au dedans, nous discutons vivement, nous confrontant avec des partenaires imaginaires ou luttant avec nous-mêmes. Tenir son âme en paix suppose un retour à la simplicité et à l'humilité : "Je n'ai pas marché en des choses trop grandes et trop merveilleuses pour moi" (Psaume 131. 1). Faire silence, c'est reconnaître que je ne peux pas me défaire de mes soucis tout seul. Faire silence, c'est laisser à Dieu ce qui est hors de ma portée et de mes capacités.

L'agitation de nos pensées peut se comparer à la tempête qui a secoué la barque des disciples sur la mer de Galilée alors que Jésus dormait. À nous aussi qui croyons, il arrive d'être perdus, angoissés, incapables de trouver la paix, mais Jésus veut nous secourir. De même qu'il a fait taire le vent et la mer, et qu'il s'est fait "un grand calme", il peut aussi calmer notre cœur quand il est agité par la peur et les soucis (Marc 4. 35-41). Mettons notre espoir en Dieu. Quand cessent les paroles et l'agitation des pensées, Dieu est loué dans un silence reconnaissant et avec l'admiration de la foi.